

RR. PP. Estevenon et Letellier, de la Congrégation du Saint-Sacrement, attendaient Sa Grandeur sur le quai.

Quelques heures plus tard, Monseigneur partait de New-York, pour aller passer le dimanche chez M. l'abbé J.-M.-A. Genest, curé de Mittineague, Mass. Sa Grandeur adressa la parole successivement aux deux églises qu'y dessert M. l'abbé Genest.

Enfin, dimanche soir, Monseigneur se remit en route pour Québec, et y fit son entrée solennelle lundi après-midi. En descendant du train, à Lévis, Sa Grandeur se vit saluer par Mgr l'Administrateur, beaucoup de prêtres de Lévis et de Québec, par le supérieur, les professeurs et les élèves du collège de Lévis (dont la belle musique accompagna le cortège jusqu'à Québec), et une délégation des Zouaves pontificaux de Québec.

En descendant du bateau, à Québec, Monseigneur fut reçu par les marguilliers de la Basilique. Sur le parcours suivi par le cortège, les rues étaient pavoisées, tandis que, à l'Université, à l'hôtel de ville et sur d'autres édifices, flottaient de nombreux drapeaux.

A son entrée dans la Basilique, Mgr l'Archevêque revêtit les habits pontificaux, et fut reçu, suivant les formes prescrites, par M. le curé de Québec, pendant que les séminaristes et les écoliers du Séminaire chantaient le *Te Deum* avec un entrain merveilleux. La vieille Basilique, sous sa parure de fête et la féerie de son illumination; cette foule de fidèles, et ces chants joyeux: c'était un spectacle de grande splendeur! Avant le salut solennel, Monseigneur adressa à l'assistance une cordiale allocution, disant que son voyage avait été extrêmement heureux, et qu'il avait trouvé N. S.-P. le Pape dans un étonnant état de santé; puis, au nom du Saint-Père, il bénit tous les assistants.

Le soir, Mgr l'évêque de Chicoutimi, le révérendissime abbé d'Oka, les prélats et le clergé de la ville et des environs, dînèrent à l'Archevêché pour fêter le retour de notre bien-aimé Archevêque.

On doit aux monastères la conservation de tout ce qui resta au monde de vie morale après le passage des Barbares et pendant tout le moyen âge. On leur doit aussi le réveil des Beaux-Arts, la conservation des Lettres et d'innombrables découvertes scientifiques.

VILLEMAIN.